



musée  fabre
Montpellier 3M

VALENTINE SCHLEGEL

L'ART POUR QUOTIDIEN

Fiche pédagogique autour de l'exposition présentée
dans l'Hôtel de Cabrières Sabatier-d'Espeyran

VALENTINE SCHLEGEL

L'ART POUR QUOTIDIEN

Fiche pédagogique

Valentine Schlegel avec un vase, vers 1955, terre façonnée au colombin, faïence chamottée, émail, photographie d'Agnès Varda.



> Niveau cible / Cycle

Cycle 3 et 4

> Contacts enseignants

Médéric Mora : mederic.mora@ac-montpellier.fr

Véronique Gabolde : veronique.gabolde@ac-montpellier.fr

> Discipline

Arts plastiques

> Durée

- Durée totale de la visite (comprenant visite guidée et activité à réaliser en autonomie par l'enseignant) : 1h30
- Durée de l'activité en autonomie menée par l'enseignant : 45 minutes (15 minutes pour l'installation et le rangement, 30 min d'activité)

> Connaissances et compétences associées

- S'engager dans une démarche, observer et expérimenter
- Les représentations du monde et l'activité humaine
- Les langages pour penser et communiquer
- Comprendre et s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

> Matériel pour les activités

L'activité proposée dans cette fiche pédagogique est réalisée dans le cadre des visites organisées dans l'exposition. Chaque classe est divisée en deux groupes évoluant séparément, sur une durée de visite totale d'1h30 ; un groupe est accompagné d'un médiateur ou d'une médiatrice du musée, l'autre est en autonomie avec l'enseignant, muni d'une mallette de visite et du matériel pédagogique. Au bout de ¾ d'heure, les groupes sont échangés.

> Notions abordées

- Typologie, évolution dans le temps des objets du quotidien, forme et usage des objets
- Les arts de la table
- La dimension patrimoniale du repas
- Artisan / Artiste
- L'argile comme matériau dans les arts décoratifs et la sculpture



Valentine Schlegel et Andrée Vilar-Schlegel, *Bouteille-Femme*, 1960, céramique émail beige, ocre et noir, 24 × 14,5 × 14,5 cm, Paris, galerie Thomas Fritsch — Artrium

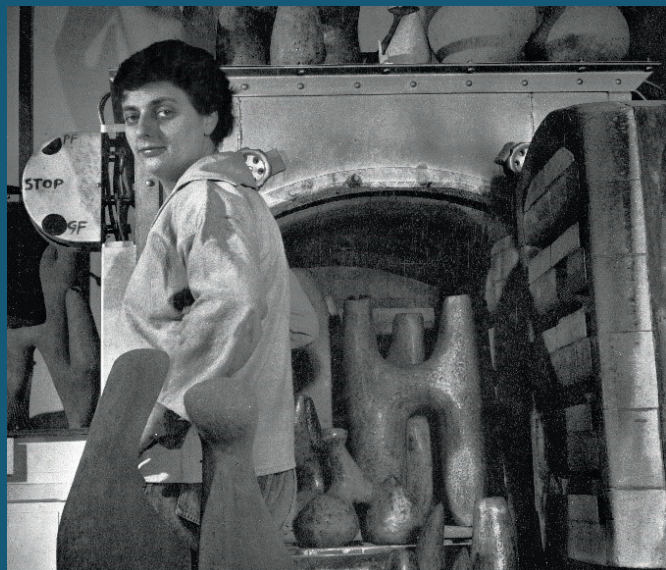
> Sommaire

Biographie de l'artiste.....	3
L'argile, un matériau vieux comme le monde	4
Focus : Artiste versus Artisan ?	5
Activité proposée au musée dans le cadre de la visite ...	7
Proposition de pratique plastique à faire en classe	8
Bibliographie et ouvrages jeunesse	11

> BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Valentine Schlegel (1925–2021) est issue d'une famille de commerçants de meubles originaires de Suisse. Son père, qui encadrait une équipe d'ouvrier ébénistes-tapissiers, avait l'amour du travail bien fait. La famille apprécie l'art et expose, fait peu commun, dans la vitrine de ses magasins, des toiles d'artistes sétois comme Jules ou Emile Troncy, ou encore Jean-François Raffaëlli. Le père de Valentine fréquente les artistes et est notamment un ami de François Desnoyer.

Valentine entre à l'école des Beaux-arts de Montpellier (alors dirigée par Camille Descossy) en 1942 grâce au soutien de son père et s'intéresse au modelage de la terre, à la céramique. Avec sa sœur Andrée, également élève à l'École des Beaux-arts de Montpellier, mariée à Jean Vilar puis installée à Paris, dès 1945, elles produisent ensemble de nombreuses pièces inspirées de l'œuvre de Picasso et de l'Antiquité méditerranéenne. A Paris, où elle s'installe dès 1945, elle est d'abord accueillie chez son amie d'enfance Agnès Varda, rencontrée sur les bancs de l'école à Sète, avant de s'installer dans son atelier quartier d'Alesia.



Valentine Schlegel dans son atelier rue Daguerre, Paris, 1955, photographie d'Agnès Varda.

Valentine participe également au Festival d'Avignon, créé par son beau-frère Jean Vilar en 1947, et y pratique alors presque tous les métiers : accessoiriste, régisseuse, peintre, etc. Elle témoigne en 1975 de sa découverte du travail collectif et de l'émotion rare que procure le travail de la céramique, alors jugé comme art « mineur », au fond très solitaire. Elle se définit alors comme « une artisane ». A travers ce terme, elle affirme par ailleurs son combat féministe. Femme libre au cœur des trente glorieuses, elle réalise des œuvres à « l'intersection de plusieurs disciplines » comme l'indique Hélène Bertin, qui a consacré à Valentine Schlegel deux expositions (au centre d'art contemporain de Brétigny-sur-Orge en 2017 puis au centre régional d'art contemporain de Sète).



Vase, 1958, terre cuite, 46 × 26 × 26 cm, collection personnelle de Rosalie Varda.

Valentine Schlegel travaille la terre, le bois, et s'inscrit dans une démarche inspirée par l'art populaire, démarche créative alors encouragée par le directeur des Arts décoratifs de Paris. Elle puise principalement son inspiration dans la nature et les paysages méditerranéens qu'elle côtoie depuis sa prime enfance. Elle aime dans la céramique l'aspect «

artisan-ouvrier », aussi bien que l'indépendance et le mode de vie qui va avec. Associant art et quotidien, sa création est éprise de liberté, touchant à l'intimité du foyer à travers son travail sur les cheminées. Puis elle délaisse l'argile pour se consacrer au plâtre, matériau de prédilection de ces nouveaux ensembles.

Décédée en 2021, elle a durablement bouleversé l'univers domestique à travers ses cheminées, conçues comme de véritables « sculptures à vivre ». On s'entiche vite de ces « cheminées-environnement » à une époque où la télévision investit le salon des foyers français. Valentine Schlegel en crée plus d'une centaine, dont les formes s'inspirent des voiles des bateaux qu'elle admirait lorsqu'elle était jeune depuis sa ville natale, Sète. Comme elle le précise, la genèse de cette série s'appuie d'abord sur ses créations de céramique : « Ma première cheminée fut construite pour poser mon vase à fleurs. Au fond, une cheminée, c'est le même problème qu'un vase à fleurs. Un vase à fleurs est construit autour du vide, une cheminée est construite autour du creux. Une fois que vous avez enlevé son habillage traditionnel, vous vous trouvez devant un voilier noir, devant un creux, et autour de ce creux, j'ai essayé d'étirer les murs et j'en ai fait des étagères pour poser mes vases ou d'autres objets, j'en ai fait des coffres à bois et des bancs »*.

*Extrait d'un entretien télévisé réalisé en 1962 (archives INA).



Maquette pour une cheminée à La Varenne-Saint-Hilaire, 1978, Paris, Cnap, inv. FNAC 2019-0516.

Proche de Valentine Schlegel, François Mathey insiste sur l'unité de l'art qui caractérise le travail de l'artisane sétoise : « *L'art est global, indivisible, il n'y a pas de hiérarchie entre ses composantes, seulement des différences de conceptions, de fonctions et d'intentions* » (dans *Ecrits*, Paris, Réunion des musées nationaux, 1993 — Texte intitulé « *Un musée formidable* » écrit à l'occasion du lancement du chantier du Grand Louvre en 1982).

> L'ARGILE, UN MATÉRIAU VIEUX COMME LE MONDE

L'usage de l'argile remonte à plus de 30 000 ans où les êtres humains en connaissaient les propriétés comme on peut le voir, par exemple, dans la Grotte Chauvet. Environ 35 000 ans avant notre ère, on peut y voir le « dessin /gravure » d'un hibou sur un mur argileux <https://archeologie.culture.gouv.fr/chaudet/fr/mediatheque/trace-digital-figurant-un-hibou>. On peut se référer aussi au site : <https://archeologie.culture.gouv.fr/chaudet/fr> pour une vision complète de la grotte (Ministère de la Culture). Puis, les Égyptiens les Grecs et les Romains l'utilisaient pour la création de sculptures et de céramiques mais les Égyptiens s'en servaient aussi pour ses propriétés médicinales.

Concernant le modelage, on peut lire dans l'ouvrage de B.-A. Gaillot, *Arts Plastiques, Eléments d'une didactique critique*, 1997, PUF, p. 57 : « *On sait que plastikos (en grec ancien) renvoyait au modelage de la terre, donc à la forme.* »

L'argile est un matériau naturel d'origine sédimentaire à la composition chimique complexe. Si elle est principalement formée de silice, d'oxygène et d'aluminium, elle recèle d'autres composants lui conférant de multiples couleurs (rouge, verte, blanche, jaune...). L'argile est un matériau facilement accessible ; il dispose en outre de qualités plastiques permettant une large variété de création de formes et de volumes : c'est ce qui a rendu son usage très répandu à travers l'Histoire.

Qu'est-ce qu'une roche sédimentaire ? Un sédiment se compose de différents éléments transportés généralement par l'eau de pluie et qui se regroupent et se compactent avec le temps. Accumulés dans la terre ou au fond de la mer, mais aussi les lacs ou les rivières, les sédiments proviennent de l'usure des roches. Aussi bien, on parle d'une roche sédimentaire lorsqu'elle s'est principalement constituée de dépôts de sédiments qui se sont solidifiés avec le temps.

C'est quoi la céramique ? Le terme « céramique » vient du grec ancien *keramike*, signifiant « substance brûlée » : cela désigne un objet usuel, décoratif ou artistique fabriqué à base d'argile cuite (à plus de 900°C).

L'argile a aujourd'hui sa place dans le musée Fabre sous forme d'œuvres d'art mais aussi dans des musées archéologiques comme le musée Henri Prades – Lattara à Lattes où sont exposés des objets datant de l'Antiquité.



Anonyme, Assiette, décor floral, faïence stannifère, décor de petit feu polychrome, H. 3,1 cm x diam. 24 cm, Montpellier, musée Fabre, 26.3.10.



Ensemble d'amphores, Lattes, musée archéologique Henri Prades. Photo Véronique Gabolde.



Chenet en terre cuite à tête de cheval, entre l'an 325 avant J.-C et l'an 300 avant J.-C., terre cuite, 17 cm x 5,4 cm x 19 cm, Lattes, Montpellier Méditerranée Métropole, musée Henri Prades.

Connaissez-vous bien l'argile ?

L'argile est principalement composée de ●

L'argile a été utilisée pour fabriquer des ustensiles par ●

Pour gagner en solidité et en imperméabilité l'argile doit ●

L'argile peut prendre la couleur ●

Aujourd'hui l'argile est principalement utilisée dans ●

L'argile a été utilisée pour les soins par ●

L'argile est issue d'une ●

● une roche sédimentaire

● le bâtiment (briques, tuiles...)

● être cuite

● les Romains

● silice

● les Égyptiens

● verte

L'argile est principalement composée de silice. L'argile a été utilisée pour fabriquer des ustensiles par les Romains Pour gagner en solidité et en imperméabilité l'argile doit être cuite. L'argile est une roche sédimentaire. L'argile peut prendre la couleur verte. Aujourd'hui l'argile est principalement utilisée dans le bâtiment (briques, tuiles...). L'argile a été utilisée pour les soins par les Égyptiens.

FOCUS : Artiste ou Artisan ?



Valentine Schlegel sur la plage. Sculpture en bois et ses couverts en bois. Sète, 1958, photographie d'Agnès Varda.

On propose ici une lecture des deux entrées du Vocabulaire d'esthétique d'Etienne Souriau. Elles peuvent être débattues au regard de la scénographie de l'exposition par exemple.

ARTISTE

Adjectif ou nom ; du bas-latin *artista* tiré de *ars*. En général, est artiste celui qui pratique un art ou même y excelle ; ce mot peut avoir plusieurs nuances différentes.

1 - Sens descriptif, et s'appliquant au terme d'artiste pris comme nom commun

Un artiste est ici celui qui fait œuvre d'art, sans nuance particulière d'éloge ou de blâme. 1) On peut prendre *art* au sens de *technique* (cf. article *Art*, sens II) ; est appelé alors artiste, par exemple, un horloger, un ébéniste, et par excellence, du XVI^e au XVIII^e siècle, celui qui pratique l'*ars magna*, l'alchimie. Mais artiste dans cette acception est archaïque ; et si ce sens du terme figure encore dans le dictionnaire de Boiste, en 1808, il commençait déjà alors à être vieilli. 2) Aujourd'hui est artiste celui qui pratique les beaux-arts (cf. *Art*, sens IV et V) ; ce sens s'est établi au cours du XVII^e siècle ; à la fin du XVII^e siècle et au XVIII^e, les deux sens étaient employés concurremment.

On ajoute parfois dans ce sens des caractères supplémentaires qui précisent et rétrécissent l'emploi du terme :

1 / Dans l'acception la plus simple, l'artiste est celui qui pratique un art, qu'il soit créateur ou exécutant, amateur ou professionnel. On constate simplement le fait qu'il réalise des œuvres de peinture, de sculpture, musique, etc. Ce sens est courant ; il faut simplement prendre garde, quand on l'emploie, qu'on n'y sous-entende pas quelque nuance d'un autre sens.

2 / On appelle aussi *artiste*, dans une extension plus étroite, celui qui crée des œuvres d'art, en le distinguant de l'exécutant non inventeur. Ce sens est très fréquent en esthétique.

3 / On appelle enfin artiste celui qui fait de la pratique d'un art (soit comme créateur, soit comme exécutant) sa profession. Il se distingue alors de l'*amateur**. Ce sens relève de l'esthétique sociologique.

On peut rattacher à ce sens l'emploi du mot d'artiste pour éviter l'équivoque d'un nom s'appliquant aussi bien à un métier qu'à une activité libérale. On dit « artiste-peintre » pour distinguer celui-ci d'un peintre en bâtiment.

ARTISAN

De l'italien *artigiano* venu du bas latin *artitianus* tiré de *ars*, art, par l'intermédiaire d'*artitus*, instruit dans un art, expert.

Artisan a d'abord désigné toute personne se livrant à un art, soit qu'on prenne ce mot au sens de technique, soit qu'on le prenne au sens de beaux-arts (Montaigne dit bien « Peintre, poète ou tout autre artisan », *Essais* III, 25). Au cours du XVII^e siècle, les acceptions des termes d'*artisan* et d'*artiste* se séparent ; l'*artisan* est un travailleur manuel dont le métier n'est que de pure exécution matérielle, tandis que l'*artiste*, qu'il soit peintre, chimiste ou horloger, a un métier manuel demandant des aptitudes ou des connaissances intellectuelles ou esthétiques. Au XIX^e siècle, le sens d'*artisan* se modifie encore : l'apparition de la grande industrie, avec ses techniques de fabrication en série à l'aide de machines, fait du travailleur manuel simple exécutant l'*ouvrier* dont l'*artisan* se sépare : et l'on emploie *artiste* pour désigner seulement celui qui s'adonne aux beaux-arts, et non plus à toute technique, ce qui le distingue de l'*artisan* technicien. Le sens actuel du terme d'*artisan* est alors établi.

Aujourd'hui, le mot d'*artisan* se définit donc de deux manières :

I - Sens juridique et économique

L'*artisan* est un travailleur manuel établi à son compte (alors que l'*ouvrier* est salarié par le patron) ; il exécute son travail lui-même ou avec l'aide de sa famille, de quelques compagnons ou d'un apprenti ; son statut d'*artisan* a pour critère son inscription au Registre des Métiers.

II - Sens esthétique

Le travail d'*artisan* répond aux caractéristiques suivantes :

1 / L'*artisan* fabrique lui-même et entièrement les objets qu'il produit ; il en choisit le modèle, que souvent même il crée, et il en assure l'exécution complète. Un ensemblier décorateur n'est pas considéré comme un *artisan* parce qu'il ne fabrique pas lui-même ; celui qui ne fait qu'une partie de l'œuvre est plutôt un *ouvrier*. Le caractère global et complet de l'œuvre artisanale depuis la conception jusqu'à la fin de l'exécution lui donne une unité organique.

2 / L'*artisan* travaille à la main ou avec un outillage mécanique réduit, et non pas en série avec des machines. L'idée d'habileté manuelle est même souvent sous-entendue dans la notion de travail d'*artisan*. L'œuvre en prend un aspect vivant : les menues irrégularités de l'exécution manuelle font de chaque objet une pièce originale, jamais exactement identique à une autre.

3 / L'*artisan* fait des objets usuels, mais le côté utilitaire de son travail n'entre pas en conflit avec l'aspect esthétique qu'il peut aussi avoir. Au contraire l'objet pratique et courant, réalisé avec le goût du travail bien fait, l'amour de la matière même dont il est composé, et des préoccupations esthétiques, peut pénétrer de beauté la vie quotidienne jusque dans ses plus humbles aspects.

Les beaux-arts ont souvent un côté artisanal, quand on y considère la technique matérielle. Dans l'art théâtral, on parle des artisans d'un spectacle pour faire entendre que sa production, qui n'est pas une production de série, est une œuvre impliquant tout un travail ouvrier, avec des instruments et à partir d'éléments matériels ; et l'homme de théâtre insiste tour à tour sur l'aspect artistique ou sur l'aspect artisanal de sa création.

E.A.S.

→ ARTISANAL, ARTISTE, MÉTIER, PROFESSIONNEL.

ACTIVITÉ PROPOSÉE AU MUSÉE DANS LE CADRE DE LA VISITE

Principe de l'activité et objectifs :

- Un temps convivial pour échanger à partir du vocabulaire des arts de la table, de la vie quotidienne, du foyer ; autant d'axes de travail de Valentine Schlegel. L'activité se déroule dans la cour de l'Hôtel de Cabrières Sabatier d'Espeyran, elle permettra de vivre l'architecture des lieux de façon inédite en partageant un goûter tiré du sac.
- En demi-groupe, avant ou après la visite guidée accompagnée d'un médiateur ou d'une médiatrice du musée, l'enseignant dispose d'une mallette contenant le matériel pour l'activité.
- Dérouler et installer au sol la nappe en toile cirée et disposer les coussins tout autour. À partir d'un kit de cartes associant des noms d'objets et leurs photographies, il sera question de les associer, les nommer et d'identifier leur fonction. Au sein de ce kit, sont associés aussi bien des photos d'objets d'art de la table anciens, issus des collections du département des Arts décoratifs du musée Fabre, Hôtel de Cabrières Sabatier-d'Espeyran, que modernes, à travers ceux présentés dans l'exposition consacrée à Valentine Schlegel.

Matériel :

À prévoir par l'enseignant :

Les élèves devront au préalable, pour la visite, se munir d'un goûter à tirer du sac pour compléter l'activité. Seule de l'eau sera admise (pas de boissons sucrées) dans la cour de l'Hôtel de Cabrières Sabatier-d'Espeyran. Lors de la visite, les élèves devront laisser leur sac à l'entrée. Aucun aliment ou boisson ne peut être emporté dans les salles.

Mis à disposition par le musée :

- La mallette de visite, mise à disposition par le musée en début de visite, se compose d'une nappe de toile cirée, du kit de cartes de mots et de photographies d'objets.
- Quelques coussins sont mis à disposition à l'Hôtel de Cabrières Sabatier-d'Espeyran pour un meilleur confort des élèves durant l'activité.
- Deux sacs poubelle sont mis à disposition de l'enseignant par le musée : l'un pour les déchets recyclables, l'autre pour les déchets ménagers non recyclables.

PROPOSITION DE PRATIQUE EN ARTS PLASTIQUES À FAIRE EN CLASSE

Quelles que soient les connaissances théoriques sur l'argile, rien ne remplacera pour les élèves, la manipulation de cette matière qui se transforme sous la moindre pression, colle plus ou moins, se fendille, se délite, s'aplatit sous la pression quand elle est humide et se brise sous le moindre choc quand elle est sèche...

Elle permet, d'une manière édifiante, de prendre conscience de l'impact du geste sur la matière ; et conséquemment de la modération à donner à ce geste (modération de l'intensité, de la force, de la direction...).

On propose une expérimentation sur le matériau « argile » et non à partir des objets de l'exposition Valentine Schlegel qui seraient difficilement déclinables pour des élèves peu expérimentés. En effet, les productions de Valentine Schlegel reposent sur une maîtrise des savoir-faire artisanaux et une démarche artistique complexe.

Matériel requis :



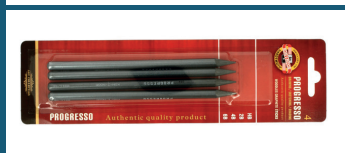
Pain d'argile



La table /support outil



Ébauchoirs en bois



Gouaches et mines de plomb



Cire ou cirage en pâte solide



Chiffons doux

L'objectif est de faire travailler les élèves de manière à les rendre conscients de leurs gestes sur la matière ; et de la différence qui existe très souvent entre l'idée et la réalisation. C'est une expérience.

Il s'agit aussi de contourner l'idée première qui consiste à utiliser un outil coupant pour obtenir une surface plane et rectiligne ; et d'utiliser la table en tant qu'outil.

Sujet : Le quartier

Matériau principal : argile crue. L'argile s'achète en magasins Beaux-arts ou autres fournisseurs, en particulier sur la région d'Anduze. La présentation est en pain de dix ou cinq kilos.

> Phase 1 :

Mise au travail : chaque élève reçoit un morceau d'argile pour réaliser un immeuble une maison miniature qui doit être conçu sur le modèle d'un parallélépipède carré ou rectangle.

Les outils sont : les mains et la table uniquement.

Verbalisation : les élèves amènent assez facilement l'idée de « dosage de la force sur l'argile pressée contre la table » et de positionnement du morceau d'argile. De manière générale, la manipulation de l'argile est une expérience enthousiasmante pour les élèves. La verbalisation est d'autant plus intéressante.

> Phase 2 : création des formes « portes et fenêtres »

On utilise seulement des ébauchoirs (pas de mirettes car on ne va pas retirer de matière), on va utiliser les formes diversifiées des ébauchoirs en bois (pas de plastique) pour imprimer des formes en creux dans l'argile. Là, encore ce sera, pour les élèves, l'occasion d'expérimenter la résistance du matériau et de trouver le bon geste pour parvenir à l'expression de formes qu'ils trouveront satisfaisantes.

> Phase 3 :

Traitement des surfaces par la couleur :

Quand elle est crue, l'argile peut rester brute ou être peinte sans apport d'eau. Les effets colorés sont obtenus avec de la gouache (utilisation possible sur argile humide ; attention, ne pas utiliser d'acrylique).

Pour l'aspect métallique : de la mine de plomb est appliquée sur l'argile une fois séchée. Pour plus de brillance on doit « brunir* » l'argile.

Après séchage, elle peut être polie au chiffon, huilée ou paraffinée ou cirée. La cire ou le cirage à chaussures donnent un très beau résultat satiné après polissage au chiffon doux.

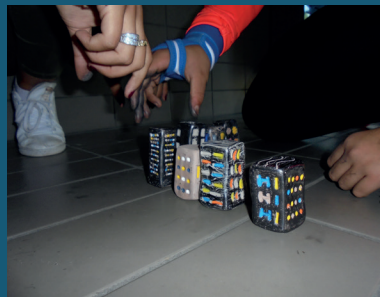
**Brunir : polir une surface avec un brunissoir (objet à la dureté suffisante par rapport au matériau à polir. Pour la dorure, on emploie des brunissoirs en pierre d'Agathe.*

> Phase 4 :

Installation des « immeubles » sur le sol.

Évocation du cardo et du decumanus comme incitation à l'organisation des volumes les uns par rapport aux autres et par rapport aux lignes présentes dans l'architecture (carrelage en particulier). Réflexion sur l'organisation de « la ville ».

Le site de Lattara et le musée Henri Prades à Lattes sont un excellent support pour comprendre des notions d'urbanisme et observer les objets en argile réalisés dans l'Antiquité.



Sujet : Les figurants

Matériel et condition de travail : argile et ébauchoirs utilisés en temps limités/chronométrés pendant 10 ou 15 minutes maximum pour une réalisation.

Des élèves ont posé pendant que les autres réalisaient ces modelages. Nous avons utilisé des scènes de L'Avare, texte de la pièce et film avec Louis De Funès dans le rôle-titre.

Objectif : Les modelages doivent tenir en équilibre sans matériel de maintien.



Les travaux présentés ici ont été réalisés avec des argiles de couleurs diversifiées ; toutes sont naturelles.

Sujet : Donnez-lui une expression

Matériel et condition de travail : argile, ébauchoirs et matériel divers utilisé en tant qu'outil (bouchon de stylo, tube de colle, fermeture éclair de la trousse, ciseaux...) utilisés en temps limités/chronométrés pendant 5 à 10 minutes maximum pour un modelage.

Usage de la couleur libre.



> Bibliographie

Autour de Valentine Schlegel :

Catalogue d'exposition Valentine Schlegel, *l'art pour quotidien*, (12 mai — 17 septembre 2023), éditions Snoeck, Gand, 2023

Rosalie Varda, *La maison de Rosalie : Valentine Schlegel, Agnès Varda*, Éditions Sebastien Moreu, St Tropez / Atelier Daguerre, Paris, 2020

Hélène Bertin, *Valentine Schlegel : je dors, je travaille*, catalogue d'exposition, Centre d'art contemporain, Les Presses du réel, Brétigny-sur-Orge, 2017

Ouvrages généraux :

Dominique Château, *Arts plastiques, archéologie d'une notion*, Nîmes, J. Chambon, 1999

Bernard-André Gaillot, *Arts Plastiques, Eléments d'une didactique critique*, Paris, PUF, 1997

Francis Ponge, *Le parti pris des choses*, recueil de poésies, Gallimard, Paris, 2009

Etienne Souriau, *Vocabulaire d'esthétique*, Paris, PUF, 1990

> Ouvrages jeunesse

Philippe Dumas, *La maison de l'avenue Jean Jaurès*, Paris, L'école des loisirs, 1979

Hugues Paris et Nina Blychert, *La maison de Loup*, Rodez, Editions du Rouergue, 2005

César Canet, *La vie à la montagne*, Paris, Sarbacane, 2023

Vincent Guigue et Yannick Robert, *Le dîner de mouches*, Montrouge, Bayard jeunesse, 2021

Léo Lionni, *Le rêve d'Albert*, L'école des loisirs, Paris, 1992

Qu'est-ce qu'un chef-d'œuvre ? Revue Dada n°156, 7 mai 2010

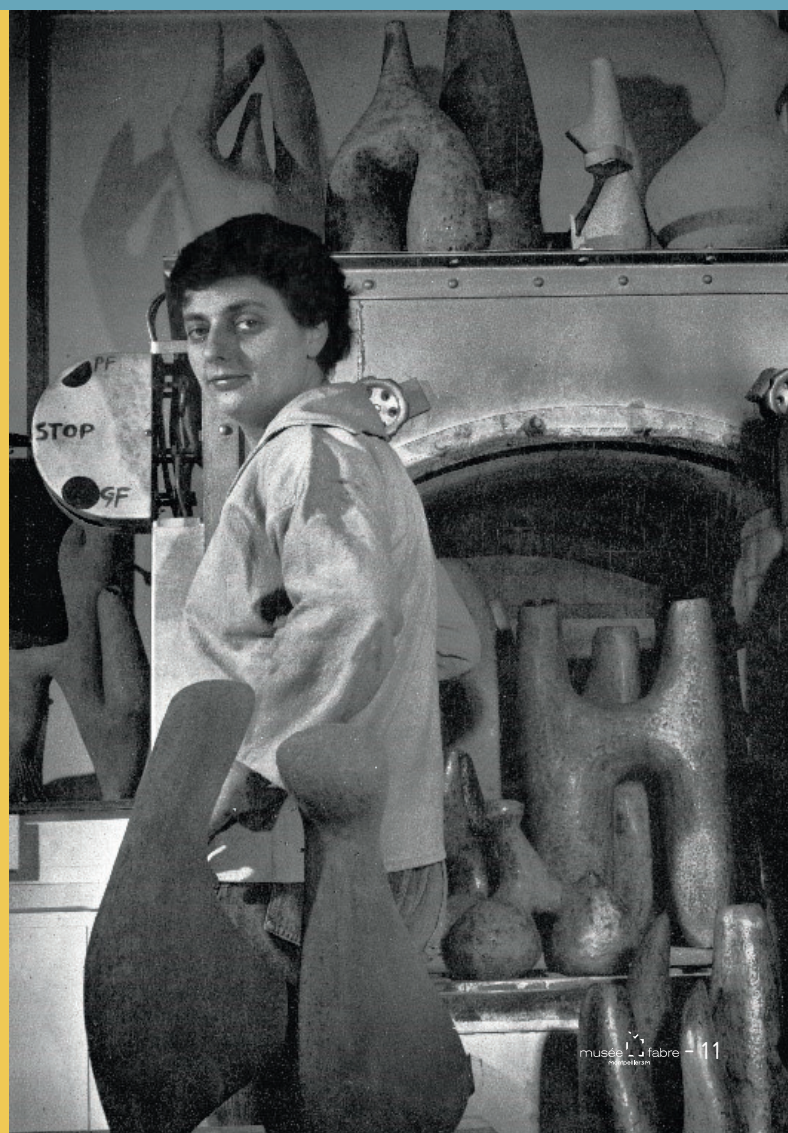
Katy Couprie et Antonin Louchard, *Tout un monde*, Thierry Magnier éditions, Paris, 1999

> Pour aller plus loin

Catalogue d'exposition, *Picasso : sculpture céramiques au musée de la Céramique de Rouen* (1er avril 2017 — 11 septembre 2017), éditions Flammarion, Paris, 2017

Catalogue d'exposition, *Art is Arp : dessins, collages, reliefs, sculptures, poésie*, Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, Isabelle Ewig (dir.) et Emmanuel Guigon (dir.), Musées de Strasbourg, 2008

Catalogue d'exposition, *Henry Moore, l'atelier*, présentée au musée Rodin, Paris (15 octobre 2010 - 27 fév. 2011), Paris, Hazan, 2010





> Informations pratiques

Retrouvez l'offre pédagogique à destination des groupes scolaires sur le site internet du musée :
<https://museefabre.montpellier3m.fr/offre-de-visites-et-ateliers>

> Horaires

Le musée Fabre est ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi.

> La bibliothèque Jean Claparède

La bibliothèque ouvre ses portes au public les mardis, de 14h à 18h et les mercredis et jeudis, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

En dehors de ces horaires, la bibliothèque est également accessible sur rendez-vous en s'adressant à :
museefabre.documentation@montpellier3m.fr

> Ressources pédagogiques

Retrouvez toutes les ressources pédagogiques à destination des enseignants sur le site internet du musée :
<https://museefabre.montpellier3m.fr/boite-outils/dossiers-et-fiches-pedagogiques-enseignants>



> Contacts

Musée FABRE

39, boulevard Bonne Nouvelle
34000 Montpellier – France

Pour toute question relative aux réservations d'activités à destination des groupes scolaires :

public.museefabre@montpellier3m.fr

Pour tout projet éducatif ou demande spécifique à destination des publics scolaires, n'hésitez pas à écrire à :

scolaires.museefabre@montpellier3m.fr